

# Cette future usine de batteries que tout le monde s'arrache

**Le projet européen de production de batteries a franchi une étape décisive cette semaine avec le blanc-seing donné par la Commission européenne qui a accepté le principe de 3,2 milliards d'aides publiques. Reste à savoir où l'usine s'implantera en France ? La Moselle est sur les rangs.**

Le projet européen de production de batteries a franchi ce lundi 9 décembre une étape décisive. La Commission européenne a autorisé sept États membres (Allemagne, Belgique, Finlande, France, Italie et Pologne) à consacrer 3,2 milliards d'euros d'aides publiques au développement d'une filière locale de cellules de batteries. Ces fonds devraient « permettre de débloquer 5 milliards d'euros supplémentaires en investissements privés », précise la Commission.

## Usine pilote en Nouvelle-Aquitaine

Ce projet doit impliquer directement 17 entreprises de différents secteurs, parmi lesquelles les deux groupes français PSA et Saft (la filiale de Total dédiée aux batteries), le constructeur allemand BMW, les groupes de chimie BASF et Solvay, ainsi que le spécialiste belge de pro-

duction de métaux Umicore.

Cet « Airbus des batteries », comme on qualifie déjà ce projet, devrait grandement bénéficier à la France. Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie vient de dévoiler le lieu d'implantation de l'usine pilote française et de ses 300 emplois, à partir de 2020. Ce sera à Nersac, non loin d'Angoulême, en Nouvelle-Aquitaine. Elle sera très probablement construite dans le centre de recherche-développement de Saft, qui s'y trouve déjà. Deux autres sites de production – un en Allemagne en 2024, l'autre en France en 2022 – sont prévus. Le même ministre, en visite sur le site PSA de Trémery en septembre dernier, avait souhaité que l'usine s'installe dans l'Est. Il avait alors parlé de 2 000 emplois immédiats, « et beaucoup plus par la suite ».

## Travail de lobbying

Depuis, les élus ont commencé un intense travail de lobbying. À ce jeu-là, Xavier Bertrand, à la tête de la Région Hauts-de-France, n'est pas le dernier. Il ferraille pour obtenir cette usine à Douvrin où PSA possède un site de fabrication de moteurs essence et diesel. Sochaux, site historique de PSA, serait aussi sur les rangs. Mais la Moselle – qui vient comme Fessenheim de rater



En septembre dernier, lors de sa visite sur la chaîne de production de moteurs électriques à Trémery, Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, avait souhaité que la future usine de fabrication de batteries soit installée dans l'Est. Photo MAXPPP

l'usine Tesla partie s'installer à Berlin – n'est pas en reste.

Le site PSA de Trémery paraît tout légitime et Moselle Attractivité y travaille. Il a déjà commencé sa conversion à la fabrication de moteurs électriques (avec des batteries chinoises). Ce nouveau marché lui permettrait de compenser les 1 300 emplois perdus par le passage du thermique à l'électrique.

La députée LREM Hélène

Zannier œuvre quant à elle pour une implantation en territoire naborien, afin de pallier la fin du charbon en 2022.

## PSA reste prudent

Mais pour l'heure, chaque territoire attend le cahier des charges qui sera dicté par PSA. Création d'une usine ex nihilo ? Installation sur un site déjà existant pour assurer sa reconversion ? Rien n'est encore très

clair. Selon *Les Échos*, l'industriel fait pour l'instant preuve de beaucoup de prudence, tant qu'il n'aura pas eu d'assurance sur le calendrier du versement des 700 M€ promis par la France. Outre-Rhin, selon des médias locaux, le choix semble d'ores et déjà s'être porté sur une usine Opel de production de moteurs située à Kaiserslautern.

Philippe MARQUE